

Tojo Rakotoarison, 3 janvier 2021

Lectures : Esaïe 2,1-5 ; Ephésiens 3,1–12 ; Matthieu 2,1-12

Prédication

« *Nous sommes venus pour l'adorer.* » (Matthieu 2,2)

– Histoire bien connue, entendue à Noël. Crèche, saynètes de Noël.

– Point particulier sur lequel nous allons nous attarder aujourd'hui : c'est la raison de la venue de ces savants d'Orient :

« *Nous sommes venus pour l'adorer.* » (Matthieu 2,2)

Car il indique aussi le geste, l'attitude que nous sommes invités à adopter devant Dieu et devant Jésus. Nous sommes invités à suivre le chemin des mages.

1. Le mot *adorer* (*proskunéô*)

Le mot traduit par « adorer » (*proskunéô*) signifie littéralement (pros + kunéô) : embrasser la terre (devant quelqu'un). Et donc, concrètement, c'était le geste de se prosterner, que ce soit à genoux, et même à terre. Signe de révérence, d'obéissance... Et par extension, signe d'adoration...

Par la position de vulnérabilité et de soumission, ce mot montre l'attitude de celui qui adore une divinité : une attitude de révérence, de soumission, d'obéissance,...

– Mot utilisé par le diable au cours de l'épisode de la tentation (Matthieu 4,10),

« ⁸ Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, ⁹ et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes (*peson*) et m'adores (*proskunésês*). ¹⁰ Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras (*proskunêseis*) le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

– Même mot que celui utilisé par Jésus dans l'évangile de Jean pour parler des adorateurs que le Père recherche : adorateurs en esprit et en vérité. (Jean 4)

Les adorateurs que le Père recherche, ce sont « ceux qui l'adorent en esprit et en vérité ».

« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4,24)

Le mot, *proskunéo*, littéralement, signifie une position, un geste physique, mais à travers lui, c'est aussi aussi un geste de soumission de l'être entier.

Et par extension, il nous montre ce qu'est l'adoration de Dieu : c'est une attitude de mise à disposition, une soumission, une obéissance de l'être tout entier à Dieu.

Adorer Dieu, c'est déposer totalement sa vie à sa merci. C'est laisser sa vie entre ses mains.

Et c'est ce même mot qui va être utilisé pour parler de ce que vont faire les sages d'Orient.

« Nous sommes venus pour l'adorer. » (Matthieu 2,2)

Alors peut-être qu'en suivant les mages, nous aurons quelques pistes sur le culte que Dieu attend de nous, sur l'adoration que nous pouvons lui accorder...

2. Cet épisode nous interpelle

Déjà ces savants d'Orient, ces mages nous interpellent parce que :

– ils viennent spécifiquement pour adorer (se prosterner devant, faire acte de révérence, de soumission) et non pas seulement juste présenter leurs hommages...

– ils viennent adorer le roi des Juifs = quelqu'un qui n'est même pas de leur peuple. (On pourrait s'attendre à ce qu'ils aillent adorer leur propre roi... Et pourtant. Vous imaginez toute l'étrangeté de la scène.)

– ils viennent adorer le roi des Juifs qui vient de naître (et curieusement, pas Hérode !, le roi de Judée actuel, censé être le roi des Juifs.)

Tout cela nous montre toute l'étrangeté de cette situation !

Tout cela nous indique le caractère tout particulier de cet enfant qui est né... Plus qu'un simple roi, plus qu'un simple roi des Juifs, mais quelqu'un qui mérite l'honneur, la révérence, l'adoration (comme une divinité) même au-delà des frontières de la Judée et du territoire d'Israël.

Tout cela nous indique aussi le caractère exceptionnel de ces mages et de ces savants d'Orient. (mais peut-être finalement une exception qui est appelée à devenir normale).

Mais cela nous rappelle également à nous aujourd'hui qu'adorer le Christ et choisir d'être chrétien ne va pas de soi. Être chrétien, c'est donner une importance particulière à un homme qui est né Juif, il y a deux mille ans au Moyen-Orient.

Il existe aujourd'hui des mouvements, par exemple en Afrique, qui revendiquent de revenir aux religions ancestrales, en disant que le christianisme est une religion occidentale. Ce serait peut-être plus naturel.

Et inversement, il y a des mouvements qui revendiquent en Occident que le christianisme est une religion qui serait pour les Africains et les Sud-Américains et ceux qui ont besoin d'espérance, de croire en quelque chose...

Ou alors, ici même en Europe, il y a des mouvements qui revendiquent un retour aux croyances datant d'avant le christianisme.

Et les mages, comme non-juifs, nous rappellent également à nous, qui ne sommes pas juifs, que cet enfant qui est né il y a deux mille ans est beaucoup plus qu'un simple roi des Juifs. Et que cela nous concerne peut-être aussi... que la venue de Jésus ne concerne pas uniquement le peuple juif.

Et bien plus tard après la naissance de Jésus, Paul écrira cette lettre aux Ephésiens. Il parlera de ce mystère caché aux êtres humains mais maintenant révélé par l'Esprit... il développera en quoi cette venue de Jésus ne concernait pas seulement les Juifs, mais également les non-Juifs. Les non-Juifs que nous sommes sont héritiers en Jésus-Christ avec les Juifs des promesses de l'Évangile...

En Jésus-Christ, nous avons aussi cette grâce de pouvoir nous approcher librement du Dieu vivant et de Le connaître. C'est une grâce ! Et il y a bien d'autres promesses qui s'attachent à l'Évangile, mais déjà pour celle là... c'est une grâce pour laquelle nous pouvons déjà adorer ! Pour cette grâce de goûter au salut, cette grâce de goûter à Dieu !

3. Rien que pour cela, Jésus mérite toute notre adoration...

... à la manière de ces mages qui sont venus l'adorer.

L'adoration nécessite un déplacement...

a. Depuis l'Orient...

L'adoration a demandé aux mages un déplacement... se déplacer depuis leur Orient lointain pour se rendre en Judée, à Jérusalem puis Bethléhem.

Notre déplacement à nous n'est peut-être pas physique... mais il peut être dans nos convictions, nos croyances, nos pensées... des manières de voir qui nous empêchent d'adorer pleinement Jésus, le Messie et le Sauveur.

Les mages ont quitté leur Orient lointain pour venir adorer Jésus. Et nous qu'avons-nous à quitter ?

b. Depuis Jérusalem jusqu'à Bethléhem

Ensuite, les mages sont arrivés à Jérusalem. Ils n'ont heureusement pas décidé d'y rester. Ils ont poursuivi leur route pour chercher à adorer Jésus.

Mais à Jérusalem, il y en a d'autres qui sont restés :

– **Hérode**, qui a appris la nouvelle, mais qui n'a pas daigné faire un pas en direction de Bethléhem et en direction de l'enfant. Peut-être trop attaché à son prestige, à son pouvoir. Et d'ailleurs, il nous l'a prouvé... par la suite, lorsqu'il a demandé le massacre des enfants de moins de deux ans, trop attaché à son pouvoir et donc effrayé à l'idée de le perdre...

Et nous, y a-t-il des choses que nous avons, que nous pensons avoir, que nous avons tellement peur de perdre qu'elles nous empêchent d'aller adorer Jésus ?

Jésus plus tard dira ces paroles :

« A quoi servira-t-il à un être humain de gagner le monde entier, s'il perd la vie ? » (Matthieu 16,26)

Ce que nous gagnerons avec lui est beaucoup plus précieux, la vie, la vie abondante, la liberté des enfants de Dieu,... que ce que nous perdons en cherchant à l'adorer, à l'honorer, à lui obéir...

Adorer, c'est aussi accepter de lâcher : lâcher son pouvoir, accepter de lâcher ce qui fait notre importance pour chercher à adorer Jésus...

– D'autres sont restés à Jérusalem. Peut-être **certains grands prêtres et scribes du peuple**. Ils ont été appelés pour répondre aux questions d'Hérode sur le lieu de la naissance du Messie. Certains ont peut-être été troublés par l'annonce des mages.

Mais aucune mention qu'il y en ait un qui se soit aussi déplacé jusqu'à Bethléhem. Etrange ! Ils connaissaient les Ecritures, mais aucune mention qu'ils soient partis à sa recherche, pour le connaître...

Adorer, c'est accepter d'être mis en route par la parole..., quitter le confort de ce qui est connu, pour se mettre en marche... quitter les Jérusalem où nous nous sommes établis, parfois comme des forteresses pour nous déplacer là où Jésus nous invite à l'adorer.

4. Mais si nous acceptons de faire ce chemin pour aller l'adorer.

... comme les mages, **Dieu lui-même conduira nos pas**. C'est lui qui dirigera notre route. C'est lui qui nous amènera aux pieds du Seigneur...

Que cette année soit une année où nous cherchons à l'adorer...

« Nous sommes venus pour l'adorer. » Disaient les mages.

En allant à ses pieds, nous aurons peut-être laissé des choses, des convictions, des richesses, mais à ses pieds, nous avons tout à gagner.

Comme le dit si bien cette version du cantique *Viens, peuple fidèle* :

Ô PEUPLE FIDÈLE
JÉSUS VOUS APPELLE
VENEZ, TRIOMPHANT, JOYEUX
VENEZ EN CE LIEU
Ô PEUPLE FIDÈLE
VENEZ VOIR LE ROI DES CIEUX

Ô PEUPLE FIDÈLE
EN CE JOUR DE FÊTE
PROCLAME LA GLOIRE
DE TON SEIGNEUR
DIEU S'EST FAIT HOMME
POUR MONTRER QU'IL T'AIME

REFRAIN
Ô VENEZ, ADOREZ-LE
Ô VENEZ, ADOREZ-LE
Ô VENEZ, ADOREZ-LE
CHRIST, LE SEIGNEUR

Venez, adorez-le !

Amen !